

L'ATELIER DE L'ENCLOS

LANAS

Commune de 390 habitants située sur la rive droite de l'Ardèche au pied du plateau des gras.

2
0
1
7

CONTEXTE DU PROJET :

Un espace appelé l'enclos, ceint de murs élevés et couvert de bambous, devenu un lieu convivial pour les manifestations de plein air.

En 2014, la nouvelle municipalité reprend le projet de l'ancienne équipe qui avait acheté le terrain avec le projet d'y construire des logements sociaux. Les travaux engendrés par l'opération ont été très mal perçus en raison de la

proximité du village moyenâgeux et de la démolition des murs d'enceinte et des hangars utilisés pour les bals lors des jours de pluie.

Une plainte ayant été déboutée par le tribunal administratif, l'équipe municipale eut à mener à terme le projet.

Celui-ci parle d'innovation urbaine car il a été co-conçu et co-construit avec les habitants.

MÉTHODE :

La première étape a consisté à restaurer le dialogue entre les habitants et avec Ardèche Habitat afin de réexpliquer la démarche et travailler en concertation. Il a fallu également faire tomber les murs, créer un carrefour et écraser les bambous. À côté des maisonnettes déjà construites, un espace totalement en friche, couvert de cailloux issus des murs d'enceinte et des bambous arrachés restait à aménager en plein cœur du village.

Une jeune architecte choisit Lanas comme site pilote pour son mémoire sur l'urbanisme rural. Elle a réfléchi au projet pendant six mois et a proposé, à l'été 2015, un petit déjeuner-rencontre aux habitants. Soixante personnes de tous âges ont répondu à l'invitation. Un travail sur la globalité du village a permis de voir comment les gens percevaient leur village. Le groupe a déambulé dans le village et il a été constaté que cet espace cristallisait toutes les inquiétudes des habitants. « Que vont faire les élus de cet espace ? ».

Un deuxième temps a été organisé sur l'enclos entre les villageois et l'association Bivouac, composée d'architectes, venus pour l'aider. Un grand nombre de personnes a répondu présent à l'invitation. Des tables rondes ont permis à chaque tranche d'âge de s'exprimer et petit à petit des images ont commencé à émerger.

À partir de ce moment, la municipalité a opté pour la démarche participative proposée par Bivouac. Les habitants étaient invités à s'impliquer dans ce qu'ils voyaient sur cet espace et comment ils le mettraient en œuvre.

Deux résidences organisées au printemps 2016 ont permis de nettoyer le terrain. Des vieilles pierres ont été récupérées pour faire des calades, des bambous sont conservés. Rien n'a été jeté, l'ensemble est très minéral et frugal. Un collectif d'habitants s'est créé. Avec les enfants et l'appui des services techniques, ils déplaçaient les nombreux cailloux issus des murs et entretenaient l'espace.

Quatre résidences, organisées dans les deux années, ont rassemblé chacune au minimum 15 à 20 personnes sur les chantiers. Les vendredis soirs étaient réservés pour les réunions publiques, les samedis matins pour les actions de terrain.

L'association accompagnait les habitants pour l'organisation de jeux de rôles permettant d'imaginer l'aménagement de l'espace.

Une pergola et une estrade ont été construites pour se mettre à l'abri. Des jardins en carré et un terrain de boules ont été réalisés. À l'automne 2016, la municipalité a travaillé avec l'association Béthanie pour la plantation des végétaux. Suite à un appel de dons, les habitants ont fourni des végétaux issus des collines environnantes.

Un film documentaire coécrit et joué par les enfants et les adolescents est sorti au début de l'année 2018.

BUDGET :

L'objectif de l'équipe municipale était bien d'aménager cet espace mais sans les moyens de passer par de l'urbanisme traditionnel. Un coût de 300 000,00 € était estimé pour des travaux classiques.

RÉSULTATS :

« Ce fut une aventure extraordinaire qui a duré trois ans et qui n'est pas encore tout à fait terminée » ; En sortant des sentiers battus, le village a vécu une histoire humaine. La rencontre avec les habitants a mis en évidence les désirs communs. Les circuits courts existent pour l'architecture aussi. Le regard des habitants est très important pour le travail de l'architecte.

Le collectif d'habitants pour l'entretien du jardin perdure. L'enclos est devenu un lieu de vie incroyable même pour les visiteurs. Chacun se l'approprie de façon différente.

CONDITIONS DE LA RÉUSSITE :

« En tant qu'élue, il s'agit d'une vraie implication citoyenne, on quitte sa casquette de Maire pour devenir citoyen d'abord et mettre la main à la pâte. Si les élus ne sont pas là, ce type de démarche ne peut pas fonctionner mais les retombées sont à la hauteur de l'implication ».

